



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

13 | 2022

Varia

Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la « PMA pour toutes » : entre revendication et dissimulation

Résumé de thèse

Ethnographic and Argumentative Study of a Protest Movement to the "MAP for all": Between Claim and Dissimulation

Claire Hugonnier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/5637>

DOI : 10.4000/glad.5637

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Claire Hugonnier, « Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la « PMA pour toutes » : entre revendication et dissimulation », *GLAD!* [En ligne], 13 | 2022, mis en ligne le 31 décembre 2022, consulté le 21 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/glad/5637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.5637>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la « PMA pour toutes » : entre revendication et dissimulation

Résumé de thèse

Ethnographic and Argumentative Study of a Protest Movement to the "MAP for all": Between Claim and Dissimulation

Claire Hugonnier

RÉFÉRENCE

C. Hugonnier. 2021. Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la « PMA pour toutes » : entre revendication et dissimulation. Thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Claudine Moïse (Université Grenoble Alpes) et Dominique Lagorgette (Université Savoie Mont Blanc), Laboratoire Lidilem, Université Grenoble Alpes

- 1 En France, à l'occasion de la révision de la loi bioéthique de 2011, les conditions d'accès aux techniques de procréation médicalement assistée (PMA) ont été étendues aux couples lesbiens et aux femmes célibataires. Ces techniques étaient jusque-là réservées aux couples confrontés à l'infertilité biologique, autrement dit aux couples hétérosexuels. La modification de cette loi, promulguée le 2 août 2021, a alors rendu possible l'institutionnalisation dans le domaine juridique d'un nouvel ordre des sexes et des sexualités, mais aussi d'une nouvelle conception de la famille (Gross 2015). Ce qui a

fait apparaître, en réaction, un mouvement citoyen antagoniste à ce processus législatif.

- 2 Inscrite en sociolinguistique critique et en analyse du discours, cette recherche doctorale¹ porte sur les discours d'opposition de ce contre-mouvement, agrégé sous la bannière « Marchons Enfants ! ». Cette étude a pour objectif de défaire ces productions langagières afin de comprendre quelles stratégies discursives et quelles idéologies sont mobilisées à des visées de persuasion. Plus particulièrement, elle cherche à interroger la construction discursive de cette négociation des rapports entre les sexes et les sexualités, ainsi que ses conditions d'expression dans le débat public (dicible, indécible, etc.).
- 3 Pour apporter des éléments de réponse, cette thèse s'appuie sur un travail de terrain ethnographique (Moïse 2009) mené entre décembre 2018 et janvier 2020 auprès des trois associations leaders de Marchons Enfants ! : La Manif pour tous, l'Alliance Vita et les Associations familiales catholiques. Il s'est agi de suivre ces associations au niveau national et local, au sein d'une de leurs délégations. À l'issue de ce travail de terrain, le corpus rend compte du premier cycle de l'adoption de la loi et réunit des discours de mobilisation (communiqués de presse, argumentaires, etc.), des discours constitutifs de l'action collective (conférences, livrets pédagogiques, etc.) et des discours rétrospectifs des mobilisations produits par les militant·es (entretiens, micro-trottoirs)².
- 4 Les analyses produites montrent d'abord le recours à un éventail de procédés argumentatifs par les militant·es ; il ne s'agit pas seulement de se dire opposé·e à la PMA élargie mais bien d'argumenter et de légitimer ce positionnement. Ces procédés argumentatifs complexes tendent à rationaliser les revendications qui accompagnent cette contestation et ainsi, à invisibiliser ses soubassements idéologiques. Or, les analyses permettent également d'affirmer que les motivations idéologiques sont bien présentes – certains discours trahissent cette dynamique d'opacification. Les militant·es construisent un discours de résistance face à la menace de cet ordre nouveau, où l'hétérosexualité perdrait sa domination. Ces discours de résistance résultent de deux dynamiques conjointes : l'expression d'un hétérosexisme et d'une hétéronormativité (Bastien Charlebois 2011 ; Chamberland & Lebreton 2012). L'analyse du corpus montre bien que cette opacification des soubassements idéologiques est une stratégie discursive militante et répond à la conscientisation par les opposant·es d'un cadre de contrainte qui pèse sur les controverses d'égalité (Rennes 2007). La considération grandissante de toute forme de discrimination en France a érigé de nouvelles règles du discours ; ainsi, pour conserver une place dans le débat public, les militants anti-PMA élargie doivent veiller à ne pas être assimilés à un positionnement homophobe (Fassin 2003). L'argumentation représente alors une stratégie de contournement, au même titre que d'autres stratégies qui ont pu être identifiées dans le corpus (recours à la mémoire discursive, à l'interdiscours, etc.). Finalement, les discours d'opposition ont un profil discursif éparé ; dans ce contre-mouvement, cohabitent des discours basés sur des arguments cohérents, acceptables et acceptés (grandement majoritaires) et des discours davantage problématiques (plus marginaux), qui sont aisément qualifiables de discours homophobes. Pour ces raisons, rattacher ces discours à une catégorie analytique unique a été rendu complexe dans ce travail. Il n'en reste pas moins, qu'à l'issue de cette thèse, il est possible d'affirmer que ces discours cherchent à faire perdurer et à rendre toujours plus légitime un système de minorisation (Hamby 2019),

fondé sur des logiques de hiérarchisation entre les sexes et les sexualités. En effet, comme l'a souligné Judith Butler (2004) à propos des discours de haine, la prise en compte du cadre « institutionnel » dans lequel les discours sont produits est primordiale (c'est-à-dire ici un collectif d'associations formalisé et identifiable), car de là dépendent leur existence, leur légitimation et leur circulation. Les discours étudiés ne sont pas des éléments isolés et indépendants les uns des autres, ils constituent et appartiennent à une entité collective, convergeant unanimement vers un même objectif de lutte. Malgré leurs profils discursifs divers, ces discours se structurent et se déterminent mutuellement.

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIEN CHARLEBOIS Janik. 2011. « Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité » *Reflets* 17(1) : 112-149.
- BUTLER Judith. 2004. *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*. Paris : Éditions Amsterdam.
- CHAMBERLAND Line & LEBRETON Christelle. 2012. « Réflexions autour de la notion d'homophobie : succès politique, malaises conceptuels et application empirique » *Nouvelles Questions Féministes* 31 : 27-43.
- FASSIN Éric. 2003. « L'inversion de la question homosexuelle » *Revue française de psychanalyse* 67 : 263-284.
- GROSS Martine. 2015. « L'homoparentalité et la transparentalité au prisme des sciences sociales : révolution ou pluralisation des formes de parenté ? » *Enfances Familles Générations* 23 : <http://journals.openedition.org/efg/287>.
- HAMBYE Philippe. 2019. « La minorisation linguistique, entre discrimination et domination symbolique. Différences et enjeux de deux lectures des inégalités » *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society* 12 : 15-30.
- MOÏSE Claudine. 2009. *Pour une sociolinguistique ethnographique, sujet, discours et interactions dans un espace mondialisé*. Synthèse d'HDR. Tours : Université François Rabelais.
- ORKIBI Eithan. 2015. « Le(s) discours de l'action collective : contextes, dynamiques et traditions de recherche » *Argumentation et Analyse du Discours* 14, <https://doi.org/10.4000/aad.2002>.
- RENNES Juliette. 2007. « Les controverses d'égalité en droit en régime républicain. Catégories cognitives et répertoires argumentatifs » in *Le temps de l'État*, BADIE Bertrand & DÉLOYE Yves (dirs.). Paris : Fayard, 408-419.

NOTES

1. Cette thèse a reçu le Prix de thèse académique 2022 de l'Université Grenoble Alpes.

2. Cette présentation du corpus repose sur la classification des discours militants proposée par Eithan Orkibi (2015 : 5), qui « représentent différentes circonstances d'énonciation et différentes fonctions communicationnelles du discours produit par l'action collective ».

INDEX

Thèmes : Actualités

Keywords : Ethnography, discourse analysis, groupe, protest, procreation

Mots-clés : ethnographie, analyse du discours, collectif, contestation, procréation

AUTEURS

CLAIRE HUGONNIER

Docteure en Sciences du langage et rattachée à l'Université Grenoble Alpes, je m'inscris dans une approche sociolinguistique ethnographique critique et en analyse du discours, et m'intéresse plus particulièrement à l'analyse des discours en situation de conflits. Mes thématiques de recherche se focalisent sur les matérialités langagières de la violence verbale, des discours de radicalité et de haine dans l'espace public – notamment lors de mobilisations sociales menées sur des questions de sexe et de sexualité. La compréhension du fonctionnement des instances discursives utilisées à des fins de revendications militantes est au centre de mes réflexions, me conduisant à questionner les conditions de l'expression dans le débat public.